

LES FILMS DES DEUX RIVES, BIG SISTER PRODUCTIONS ET MPM FILM

présentent



MEILLEUR FILM
FESTIVAL AMIENS
2021



MEILLEUR FILM
FESTIVAL HAMBURG
2021



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉANCE SPÉCIALE
SÉLECTION OFFICIELLE 2021



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL IDFA
2021



SÉLECTION OFFICIELLE
FESTIVAL SYDNEY
2021

MARIN DES MONTAGNES

UN FILM DE KARIM AÏNOUZ



PRODUIT PAR VIDEOFILMES, GLOBO FILMES, GLOBONEWS, MPM FILM, BIG SISTER, WATCHMEN PRODUCTIONS & INFLAMAVEL

RÉALISÉ PAR KARIM AÏNOUZ ÉCRIT PAR KARIM AÏNOUZ & MURILO HAUSER DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE JUAN SARMIENTO G, ADFC, BVK IMAGE JUAN SARMIENTO G, ADFC, BVK, KARIM AÏNOUZ

MONTAGE RICARDO SARAIVA MUSIQUE (MONTAGE ORIGINAL) BENEDIKT SCHEFER SOUND DESIGN BJÖRN WIESE MIXAGE SON LAURE ARTO ASSISTANTE RÉALISATION VIVIANE LETAYF

PRODUCTEURS WALTER SALLES, JOÃO MOREIRA SALLES, MARIA CARLOTA BRUNO, MARIE-PIERRE MACIA, CLAIRE GADÉA, JIHAN EL-TAHRI, JENNIFER SABBAB-IMMAGINE, CHRISTOPHER ZITTEBART

PRODUCTEURS ASSOCIÉS CAIO GULLANE, FABIANO GULLANE, KARIM AÏNOUZ EN ASSOCIATION AVEC ARTE FRANCE, LA LUCARNE AVEC LE SOUTIEN DE BRDE, FSA, ANGINE, CNC DISTRIBUTION LES FILMS DES DEUX RIVES

FICHE TECHNIQUE

Documentaire

Nationalité : Brésil | France

Durée : 1h35

Réalisation : Karim AÏNOUZ

Assistante réalisation : Viviane LETAYF

Image : Juan SARMIENTO G.ADFC, BVK, Karim AÏNOUZ

Montage : Ricardo SARAIVA

Étalonnage : Dirk MEIER BVK, CSI

Musique originale : Benedikt SCHIEFER

Mixage son : Björn WIESE, Laure ARTO

Producteurs : Walter SALLES, João MOREIRA SALLES, Maria CARLOTA BRUNO, Marie-Pierre MACIA,
Claire GADÉA, Jihan EL-TAHRI, Jennifer SABBAH-IMMAGINE

Producteurs associés : Caio GULLANE, Fabiano GULLANE, Christopher ZITTERBART, Karim AÏNOUZ

PRESSE

THIERRY VIDEAU

tvideau.presse@gmail.com

06 13 59 67 73

DISTRIBUTION

LES FILMS
DES DEUX RIVES



LES FILMS DES DEUX RIVES

filmsdesdeuxrives@yahoo.fr

PAULINE RICHARD : 06 11 68 39 60

www.filmsdesdeuxrives.com

DISTINCTIONS

Sélection officielle Festival de Cannes 2021 | Séances Spéciales

Festival International d'Amiens 2021 | Grand Prix Documentaire et Prix des lycéens

Festival Doc Fortnight au MoMA à New York 2022

Festival MedFilm à Rome 2021 | Prix du meilleur réalisateur

Festival International de Karlovy Vary 2021 | Section Horizons

Festival International d'Istanbul 2021 | Compétition internationale - Prix Spécial du Jury

Festival International du Caire 2022 | Séance spéciale

Festival Aux Écrans du réel au Mans 2022

Festival International d'Athènes 2021 | Compétition documentaire

Festival d'Hambourg 2021 | Compétition Kaléidoscope

Festival International de Marrakech 2022 | Compétition internationale

Festival International de Guadalajara 2021 | Compétition documentaire

Festival International de Busan 2021

Festival International de Vienne 2021

Festival International de São Paulo 2021

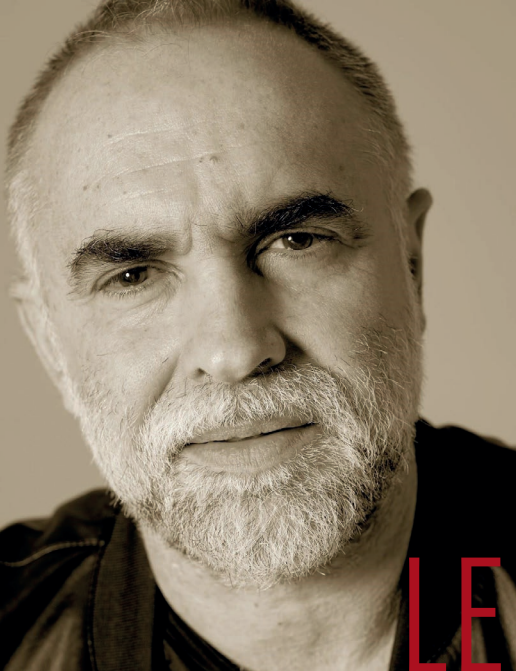
Festival International de Nouvelle Zélande 2021

Festival International de Sydney 2021



SYNOPSIS

Accompagné du souvenir de sa mère décédée et de sa caméra, le réalisateur Karim Aïnouz entreprend un voyage intime dans le pays natal de son père, l'Algérie, pour la première fois. Un journal filmé qui explore les thèmes de la famille, de l'amour et de la révolution, un récit à la fois personnel et politique.



LE RÉALISATEUR

Né en 1966 à Fortaleza, Karim Aïnouz étudie l'architecture à Brasília et le cinéma à l'Université de New York.

Son premier long-métrage *Madame Satã* (2002) est sélectionné au Festival de Cannes à Un Certain Regard et reçoit de multiples récompenses à travers le monde.

Le Ciel de Suely (2006) ainsi que *Je voyage parce que je dois le faire, je reviens parce que je t'aime*, co-réalisé avec Marcelo Gomes (2009), sont invités à la section Orizzonti du Festival de Venise et remportent des prix internationaux.

La falaise argentée (2011) est présenté à la Quinzaine des Réalistes.

Son long-métrage, *Praia do Futuro* (2014), est sélectionné en compétition officielle à la Berlinale en 2014 ainsi que son court métrage *Cathedrals of*

Culture réalisé en partenariat avec Wim Wenders.

En 2019, Karim Aïnouz reçoit à Cannes le Prix Un Certain Regard pour son long-métrage *La vie invisible d'Euridice Gusmão*. Il présente à Berlin en section Panorama Nardjes A en 2020.

Son film *Le Jeu de la reine* est sélectionné en compétition officielle à Cannes en 2023.

Ses installations artistiques sont exposées dans différentes manifestations comme la Biennale du Whitney Museum of American Art (1997), la Biennale d'Art de São Paulo (2004) et la Biennale de Sharjah (2011).

FILMOGRAPHIE



2023 : *Le Jeu de la reine* (Compétition officielle au Festival de Cannes)

2021 : *Marin des montagnes* (Séance spéciale au Festival de Cannes)

2020 : *Nardjes A.* (Visions du réel, Berlinale)

2019 : *La vie invisible d'Eurídice Gusmão* (Prix Un certain regard au Festival de Cannes)

2018 : *Central Airport THF*

2014 : *Praia do Futuro* (Compétition officielle à la Berlinale)

2014 : *Le Centre Georges Pompidou* en partenariat avec Wim Wenders

2011 : *La falaise argentée* (Quinzaine des réalisateurs / Festival de Rio de Janeiro)

2010 : *Alice* série télévisée pour HBO

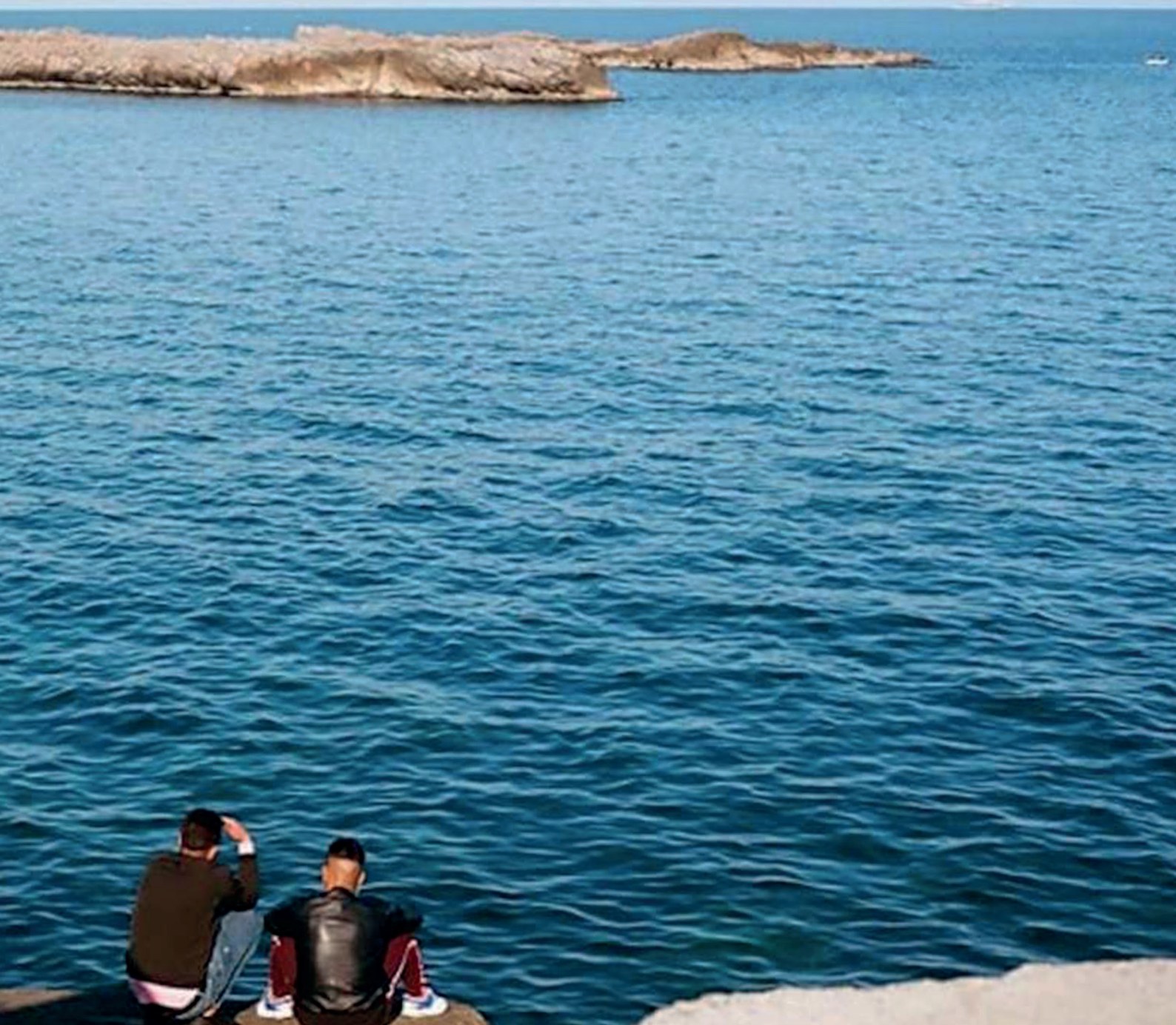
2009 : *Je voyage parce que je dois le faire, je reviens parce que je t'aime*, co-réalisé avec

Marcelo Gomes (Biennale de Venise)

2006 : *Le ciel de Suely* (Biennale de Venise)

2002 : *Madame Satã* (Sélection officielle au Festival de Cannes)

LA MER S'AGITE, UN NOUVEAU DÉPART.
JE VOYAGE POUR TOI,
JE VOYAGE POUR FINIR CE QUE TU AS COMMENCÉ.
JE PARS AUSSI POUR TROUVER ENFIN MON ITHAQUE,
MES ORIGINES, UN SENS À MON EXISTENCE.
POUR TROUVER CE QUE TU N'AS JAMAIS PU AVOIR.
LA MER M'EMPORTE, PRESQUE MALGRÉ MOI.





NOTES DU RÉALISATEUR

Durant plus de 50 ans, j'ai vécu dans une entre deux, dans l'interstice, oscillant entre un sentiment indéterminé d'appartenance et de non-appartenance. Brésilien de naissance et de lignée maternelle, algérien par mon nom et par les circonstances de la vie, j'ai toujours vécu dans une zone entre ces cultures, ni ici ni là, mais en quelque sorte partout.

Marin des montagnes est un **carnet de voyage épistolaire** dans un pays où mon père est né, mais que je n'ai jamais vu. C'est aussi une lettre d'amour à ma mère, qui m'a élevé seule, abandonnée par l'homme dont elle était tombée amoureuse avant ma naissance, sans jamais faire elle-même le voyage dont nous avons parlé tant de fois. Bien qu'elle ne soit plus là, j'ai fait ce voyage et ce film pour elle, pour moi et pour vous.

La forme du film est **essayiste et intuitive**, créant un espace pour les pensées et les observations du public. Il tire parti de la spontanéité et de l'imprévisibilité qu'offre le documentaire, ne suivant aucun itinéraire précis, sans carte ni plan, laissant le même destin que celui qui a

tiré ma caméra vers lui, d'un côté et de l'autre.

En même temps, ce film jette un pont entre de **multiples cultures**, qui font toutes partie de moi et qui, dans une certaine mesure, me sont également étrangères. Il tend la main vers l'extérieur tout en regardant vers l'intérieur, établissant des liens qui existent depuis longtemps, même s'ils ont été longtemps occultés. À ce moment de l'histoire, où les frontières sont violemment fermées et les allégeances oubliées, j'espère que ce film nous permettra d'établir des liens et de réaliser que, par dessein ou par hasard, nous sommes tous inévitablement liés.

Ma motivation est une **enquête personnelle et poétique** qui part d'une histoire d'amour et s'élève jusqu'aux destins entrelacés de deux sociétés - algérienne et brésilienne - qui ont un jour tenu des promesses utopiques de souveraineté, de progrès, de richesse, et qui ont finalement toutes deux trahi ces chères promesses en l'espace de quelques décennies - littéralement en l'espace de ma vie.



Le Brésil et l'Algérie n'ont pas des destins parallèles, mais leurs histoires récentes, qui mènent au moment présent, ont des motifs en résonance. Ces deux pays ont été et sont encore, de manière très similaire, des laboratoires de l'amour, de la révolution et de l'échec. Alger était autrefois connue comme la Mecque de la révolution et l'Algérie était une lueur d'espoir dans les luttes anticoloniales, tandis que les efforts anticoloniaux brésiliens sont légendaires et que les événements plus récents d'une prise de pouvoir par la droite après une période d'espoir résonnent profondément non seulement en Algérie, avec ses propres déceptions désastreuses, mais aussi dans le monde entier.

Je crois que **ce journal intime peut nous aider à rêver à nouveau** - ici et là-bas, ou n'importe où - d'un avenir : de rage, de joie, de liberté et de justice sociale. D'autant plus que dans le contexte actuel, avec la menace grandissante que fait peser sur demain l'expansion des mouvements d'extrême droite sur la scène politique mondiale, nous avons besoin de films qui suivent un chemin différent,

moins prévisible, qui nous montrent une alternative aux circonstances désastreuses d'aujourd'hui.

Pour *Marin des Montagnes*, j'ai voulu prendre **les risques que la maturité et l'expérience m'autorisent** - avant tout un risque artistique en me distançant de ce que je connais, en ouvrant le projet à l'inattendu, en laissant le hasard, qui est après tout mon droit de naissance, m'amener à découvrir des choses que je n'aurais pas pu savoir au début de mon voyage. Ce film nous invite à tendre la main, à croire en l'inattendu, à nous souvenir d'avoir l'espoir et la foi en nos compatriotes qui vivent sur la planète.

Peu importe la distance ou la différence que nous pensons avoir, nous sommes tous, en fait, intimement liés.

Karim Aïnouz

PARTENARIATS

LE FILM EST SOUTENU PAR



FRANCE CULTURE



MÉDIAPART



DOCUMENTAIRE SUR GRAND ÉCRAN



LE LABEL OH MY DOC



LA CINÉMATHÈQUE DU DOCUMENTAIRE

tënk TËNK

[Les Ecrans LES ÉCRANS